Nous trouvons donc ici la raison pour laquelle Jacques Lamort s'était abstenu (avec le tanneur Jean PAQUET) de signer l'adresse au roi, adresse dans laquelle tous les membres du Conseil de régence de la ville de Luxembourg avaient exprimé le 21. 8. 1841 leur satisfaction pour la non-ratification du Zollverein.

Pour l'année 1846 on rapporte que l'élégance des papiers peints de Senningen provoqua de plus fortes demandes et, conséquemment, une plus grande production.

Mais peu à peu la fabrication se transforma : après avoir écoulé jusqu'à la veille de la guerre de 1870 des papiers blancs sous forme de rouleaux, Lamort renonça à la fabrication des papiers peints parce que la vente des papiers pour la librairie et les journaux était devenue plus avantageuse que celle des rouleaux.

C'est ainsi que dans une partie des bâtiments occupés par les ateliers de papiers peints on installa l'outillage servant au blanchiment de la paille pour la pâte à papier.

La période de prospérité suivant la guerre de 1870/71 ne dura pas. L'insuffisance de la force motrice hydraulique et l'éloignement des mines de charbons empêchèrent Senningen de supporter la concurrence ; la fabrication fut arrêtée en 1882 (23), année qui semble coïncider avec celle de la restauration du château.

Pendant des années les heures de travail de la papeterie de Senningen avaient été annoncées par une cloche qui était sortie de la fonderie BRUSSEAUX. Arrachée à un sommeil plus que centenaire, la cloche trouva en 1950 un nouvel emplacement dans la tourelle de la chapelle de Lorette, au Senningerberg. (24)

Les produits fabriqués par la papeterie de *Muhlenbach*, très estimés pour leur qualité, avaient trouvé un débouché intéressant en Hollande où ils pouvaient être importés en franchise de douane.

Mais lorsque, par suite de la révolution belge, un arrêté royal daté du 28. 10. 1830 supprima cette franchise pour les produits venant des régions occupées par les insurgés — donc également Muhlenbach — Lamort fit sûrement valoir toutes ses qualités de bon orangiste, car en mars 1832 il reçut l'autorisation de réintroduire ses papiers en Hollande, sans payer des droits de douane. (25)

En 1837, après avoir vendu son moulin à papier de Muhlenbach à la Société Villeroy et Boch, qui le convertit en moulin à faïence (26), J. Lamort fonda la *papeterie de Manternach*.

Situé dans un étranglement de la vallée de la Syre, entre Wecker et Manternach, l'endroit avait déjà été habité du temps de l'époque gallo-romaine. Le fait est prouvé par des restes de canalisation en terre cuite mis à jour au cours de travaux exécutés près d'une des sources, à l'eau d'ailleurs remarquable, qui sortent du calcaire coquillier.